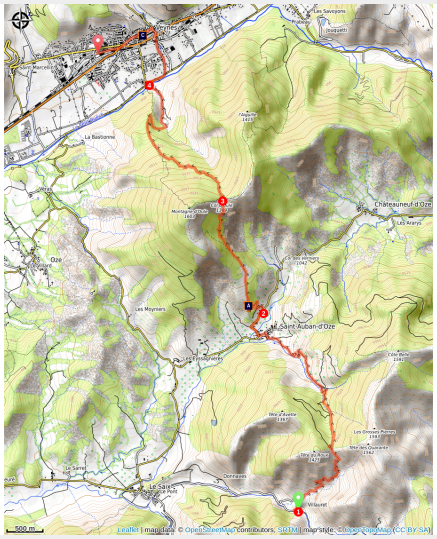
# P2-Étape 14 - Saint-Auban-d'Oze (Villauret) - Veynes

Veynes (Rémi Borel)



*Dernière étape sportive en raison des deux cols à franchir. Bien que raide, la montée au sommet de la montagne d'Oule, vous offrira un ultime panorama grandiose avec Veynes, le Buëch et le Dévoluy à vos pieds.*

Option en aller-retour vers la montagne d'Oule. 1km, 210 m D+/-, 1h.

## Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 5 h 30

Longueur : 12.6 km

Dénivelé positif : 888 m

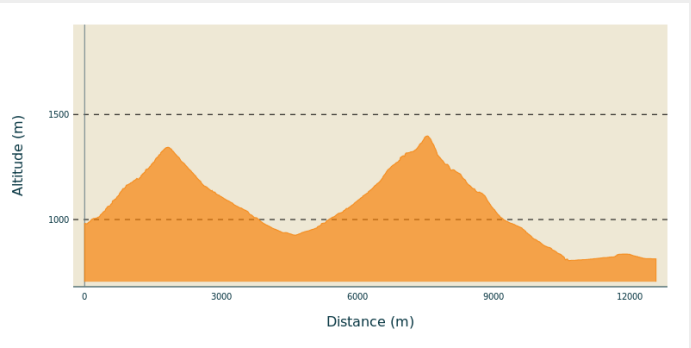
Difficulté : Difficile

Type : Traversée

# Itinéraire

**Départ** : Saint-Auban-d'Oze (Villauret)
**Arrivée** : Veynes

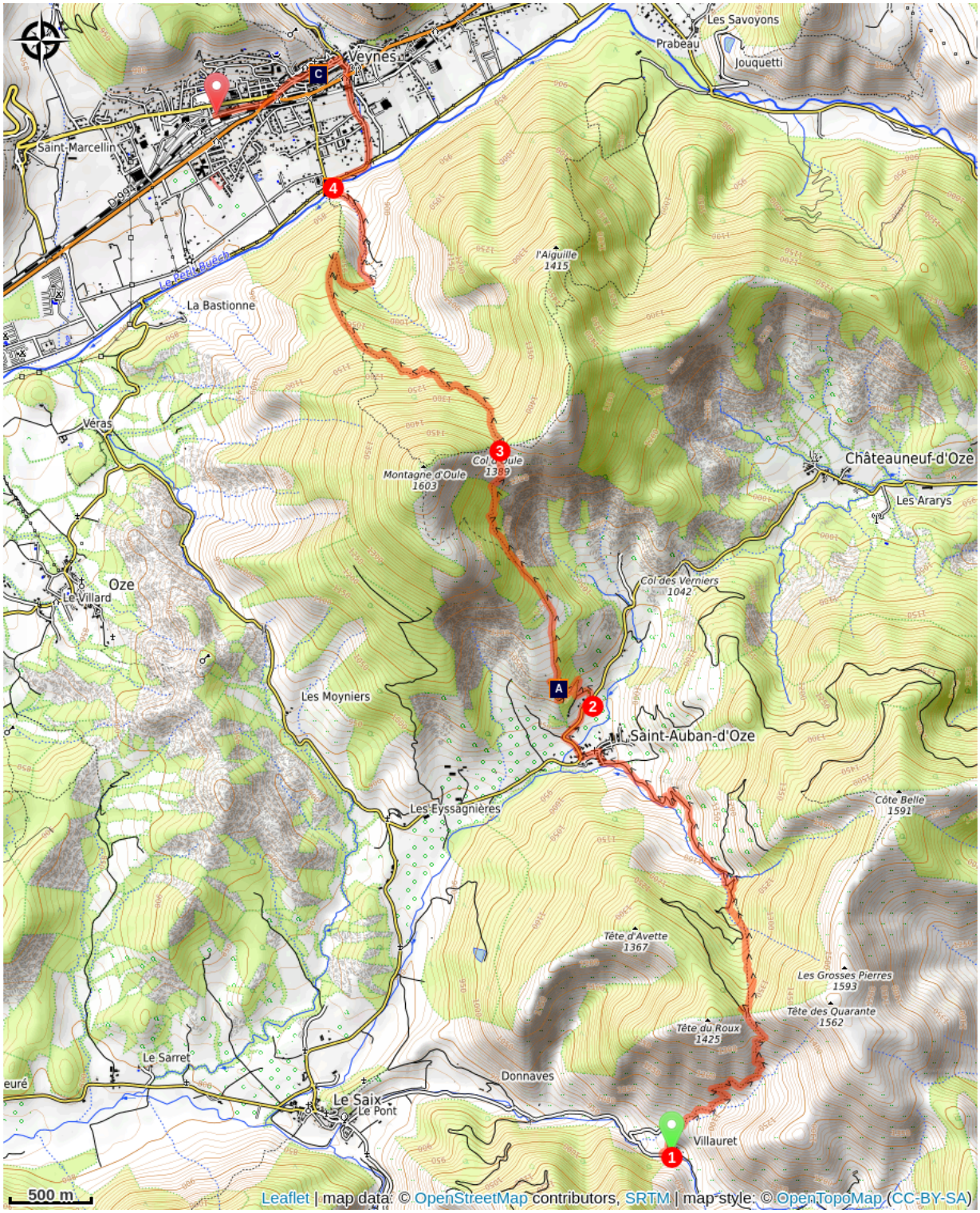
## Profil altimétrique




Altitude min 804 m  Altitude max 1398 m

1. Au hameau de Villauret, prendre la piste qui monte vers le nord. Suivre le GR® jusqu'à Veynes.
2. Après avoir traversé Saint-Auban-d'Oze puis marché un peu plus de 500 m sur la route, le GR® bifurque à gauche sur une piste qui part plein nord.
3. Au col d'Oule, nous conseillons de monter à l'ouest au sommet de la montagne d'Oule. Cette montée très raide sera récompensée par un dernier panorama à 360° et une vue plongeante sur Veynes.
4. Après avoir traversé le Buëch, quitter le GR® et prendre la route vers l'est sur 270 m. Prendre ensuite la rue Magdeleine Lassus vers le nord, qui vous amène au centre bourg de Veynes.

# Sur votre chemin...




La baronnie du Val d’Oze (A)
Le petit Buëch (B)
L'étoile de Veynes (C)

# Toutes les infos pratiques

# Sur votre chemin...

## La baronnie du Val d’Oze (A)

En l’an 972, la reconquête des régions alpines par le comte de Provence considérées comme décivilisées et déchristianisées, amène l’installation d’un chef, Reynier d’Oze. Il s’installe sur un territoire délimité par les villages actuels de La Bâtie-Montsaléon, Chabestan, Le Saix, Furmeyer, Peyssier, ainsi que les hameaux de Villelongue et Plan-du-Bourg. Le village de Clausonne est inclus dans ce territoire.
Reynier s’appuie sur des petits dominants locaux pour gérer ce territoire. Ainsi, naissent les seigneuries du Saix, de Chabestan… Clausonne sera donné par le baron à des moines chalaisiens qui y construiront l’abbaye au XIIe siècle ; l’abbé en sera le seigneur mineur, réticent à prêter serment d’allégeance au baron. Deux familles parentes, les Reynier puis les Augier, administrent successivement la baronnie.
Le village d’Oze connait successivement trois implantations. Sur le pic Saint-Ponçon, installation d’un castel seigneurial pour protéger l’entrée du vallon, entouré de falaises de Chabestan à Peyssier, château fort naturel, qui a servi d’asile avant l’an mil. Un siècle plus tard, Oze est établi à Saint-Laurent au sommet des marnes de la Bachassette. Suite à l’incendie de 1472, le village d’Oze est construit à l’emplacement actuel et celui de St-Auban est créé.
Après une apogée autour des années 1350, la baronnie est amputée par des ventes successives pour renflouer les caisses des barons endettés. Après le démantèlement de la baronnie, les villages s’organisent de façon indépendante.

Crédit photo : Norman Lancelot

## Le petit Buëch (B)

Depuis Sisteron, l’itinérance remonte le Buëch, mais il existe le « Petit » et le « Grand » Buëch. Au droit de Veynes, coule le Petit Buëch, pourtant pas si petit car il mesure à lui seul 44 km ! Quant au Grand Buëch, il prend sa source à Lus-la-Croix-Haute, dans le vallon de la Jarjatte. Le Petit et le Grand Buëch confluent quelques kilomètres en amont de Serres.

Crédit photo : Norman Lancelot

## L'étoile de Veynes (C)

À l’époque romaine, Davanium (Veynes) est une étape entre Vapincum (Gap) et Valence. Au Moyen-Âge, époque de prospérité, des marchands lombards battant monnaie, ainsi que plusieurs familles de confession juive, s’installent à Veynes. Jugées responsables de l’épidémie de peste de 1348, ces dernières seront victimes d’un pogrom qui n’épargnera que les enfants.
À la Renaissance, les Veynois se convertissent au protestantisme. Persécutés sous Louis XIV, ils sont nombreux à fuir en Suisse, Allemagne et Hollande et la ville perd ainsi une partie importante de sa population active. Certains auront des destins prestigieux, tels André de Revillasc (général de l’armée prussienne) ou Abraham Patras (gouverneur de Sumatra).
En 1875, Veynes devient « cité cheminote » avec l’arrivée du chemin de fer. Ce point central du trafic des Alpes du Sud est alors surnommé « l’étoile de Veynes ». Avec le déclin de l’activité ferroviaire dans les années 1970, la ville se réoriente et devient « ville solaire ».

Crédit photo : Rémi Borel